



a sans serif font
for all tastes!

M *Ma* **ax**

4 cuts
regular
medium
bold
black

3 italics

3 stylistics sets

geometric
modern
grotesk

205
205
205
205



Maax is a typeface
designed by
Damien Gautier
and Quentin Margat
in 2011-2012.

**The font Maax is based
on an extended set of alternate
glyphs inspired by sans serif
fonts:**

- geometric (18%),**
- modern (50%),**
- grotesk (27%).**

**Maax can contain possible traces
of Helvetia ($\pm 5\%$).**



4 sets of glyphs

- Standard set
and stylistic sets:
- geometric
 - modern
 - grotesk

Standard set

a

a

a

a

Stylistic set "geometric"
(ss01)

Stylistic set "modern"
(ss02)

a

a

Stylistic set "grotesk"
(ss03)

a

a



4 cuts

- Regular
- Medium
- Bold
- Black

3 italics

- Italic
- Medium italic
- Bold italic

Each cut contains
more than 470 glyphs.

Regular
Italic

maax

maax

Medium
Medium italic

maax

maax

Bold
Bold italic

maax

maax

Black

maax



Example

Maax regular,
stylistic set
"geometric" (ss01),
with alternate
glyphs
"M", "a", "r", "s"

Mars

M → M

a → a

r → r s → s



Example

Maax medium,
stylistic set
"modern" (ss02),
with alternate
glyphs "K", "a"

Kit

Kat

K → K

a → a



Example

Maax black,
stylistic set
"modern" (ss02),
with alternate
glyph "w"

T w i x

w → w



Example

Maax medium,
stylistic set
"grotesk" (ss03),
with alternate
glyphs "C", "R"

SNICKERS

C → C

R → R



Example

Maax bold,
stylistic set
"modern" (ss02),
with alternate
glyph "N"

SUN^NDY

N → N



Example

Maax bold,
stylistic sets
"geometric" (ss01)
and "modern"
(ss02) with alternate
glyphs "m", "&"

m & m's

m → m

& → &



Re-
gular
and italic



Example
Maax regular

Standard
set

Fond
dans

la

CHE

pas
dans
la
main

ss03

pas dans

Standard
set

la

main

ss01

ss02



Example

Maax regular
with alternate
glyphs "&"

120 pts
Standard
set

700 pts
ss01

40 pts
ss02



Example

Maax regular
with alternate
glyphs "C", "A",
"R", "M"

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

CARAMEL 0

CARAMEL 1

CARAMEL 2

CARAMEL 3



Example

Maax regular

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

Other alternate
glyphs available
(see on glyphs table)

0	A	Æ	G	I	J	K	M	N	R	V	W	Z	&	Ë	Ö	Ü
1	A	Æ	G	I	J	K	M			V	W		Ɔ			
2	A	Æ				K	M	N	R	V	W	Z	&			
3	A	Æ	G		J		M		R					Ë	Ö	Ü
0	ÿ	\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
1		\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
2				1	2	3	4	5	6	7	8	9				
3	ÿ			1	2	3	4	5	6	7	8	9				



Text proof

Maax regular

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ; Grotesques : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient importantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques : sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles : sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ;

Grotesques : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient importantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques : sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires. Rationnelles : sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Text proof

Maax italic

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ; Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient importantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient importantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires. Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Me-
diuum

and Medium italic



Example

Maax medium

FAITES
UNE
PAUSE !
PRENEZ
UN KIT KAT



Example

Maax medium,
and alternate glyph
"M" with stylistic
sets 1, 2, 3

M

40 pts
Standard
set

M

70 pts
ss01

M

580 pts
ss02

M

120 pts
ss03



Example

Maax medium with
alternate glyphs "G",
"a", "u", "f", "r",
"t", "e"
0 - standard set
1 - stylistic set 1
"geometric"
2 - stylistic set 2
"modern"
3 - stylistic set 3
"grotesk"

Gaufrette

0

Gaufrette

1

Gaufrette

2

Gaufrette

3



Example

Maax medium

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

Other alternate
glyphs available
(see on glyphs table)

0	A	Æ	G	I	J	K	M	N	R	V	W	Z	&	Ë	Ö	Ü
1	A	Æ	G	I	J	K	M			V	W		Ɔ			
2	A					K	M	N	R	V	W	Z	&			
3	A	Æ	G		J	M		R						Ë	Ö	Ü
0	ÿ	\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
1		\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
2				1	2	3	4	5	6	7	8	9				
3	ÿ			1	2	3	4	5	6	7	8	9				



Text proof

Maax medium

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.
Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Text proof

Maax medium italic

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ;

Grotesques : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l’origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n’est pas rare que les différences entre les styles d’un même caractère soient importantes du fait que même l’idée de série cohérente de caractères n’existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques : sous l’impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l’emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d’une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu’il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s’agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles : sous l’influence du “style international”, des caractères visant l’harmonie parfaite au travers d’un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l’Univers » par Adrian Frutiger en est l’exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ;

Grotesques : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l’origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n’est pas rare que les différences entre les styles d’un même caractère soient importantes du fait que même l’idée de série cohérente de caractères n’existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques : sous l’impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l’emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d’une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu’il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s’agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles : sous l’influence du “style international”, des caractères visant l’harmonie parfaite au travers d’un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l’Univers » par Adrian Frutiger en est l’exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Bold

and Bold italic



Example
Maax bold

Mars

&

ça
repart.



Example

Maax bold

æ

50 pts

æ

100 pts

æ

690 pts



Example

Maax bold with
alternate glyphs "N",
"O", "G", "A"

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

NOUGAT
NOUGAT
NOUGAT
NOUGAT

0

1

2

3



Example

Maax bold

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

Other alternate
glyphs available
(see on glyph table)

0	A	Æ	G	I	J	K	M	N	R	V	W	Z	&	Ë	Ö	Ü
1		Æ	G	I	J		M				W		⊘			
2	A						K	M	N	R	V	W	Z	&		
3	A	Æ	G		J					R				Ë	Ö	Ü
0	ÿ	\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
1		\$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
2				1	2	3	4	5	6	7	8	9				
3	ÿ			1	2	3	4	5	6	7	8	9				



Text proof

Maax bold

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ; **Grotesques** : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l’origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n’est pas rare que les différences entre les styles d’un même caractère soient im-portantes du fait que même l’idée de série cohérente de caractères n’existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle. **Géométriques** : sous l’impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l’emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d’une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu’il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s’agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles : sous l’influence du “style international”, des caractères visant l’harmonie parfaite au travers d’un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l’Univers » par Adrian Frutiger en est l’exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts ;

Grotesques : apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l’origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n’est pas rare que les différences entre les styles d’un même caractère soient im-portantes du fait que même l’idée de série cohérente de caractères n’existe pas encore réellement.

Humanistes : le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques : sous l’impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l’emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques : plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d’une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu’il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s’agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles : sous l’influence du “style international”, des caractères visant l’harmonie parfaite au travers d’un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l’Univers »

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement (“sans serif” en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Text proof

Maax bold italic

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts; **Grotesques**: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers »

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.



Black



Example

Maax black
with alternate
glyphs

**deux
doigts**

20 pts
ss02

**coupe
faim**

215 pts
ss03

**deux
doigts**

90 pts
standard
set

**coupe
faim**

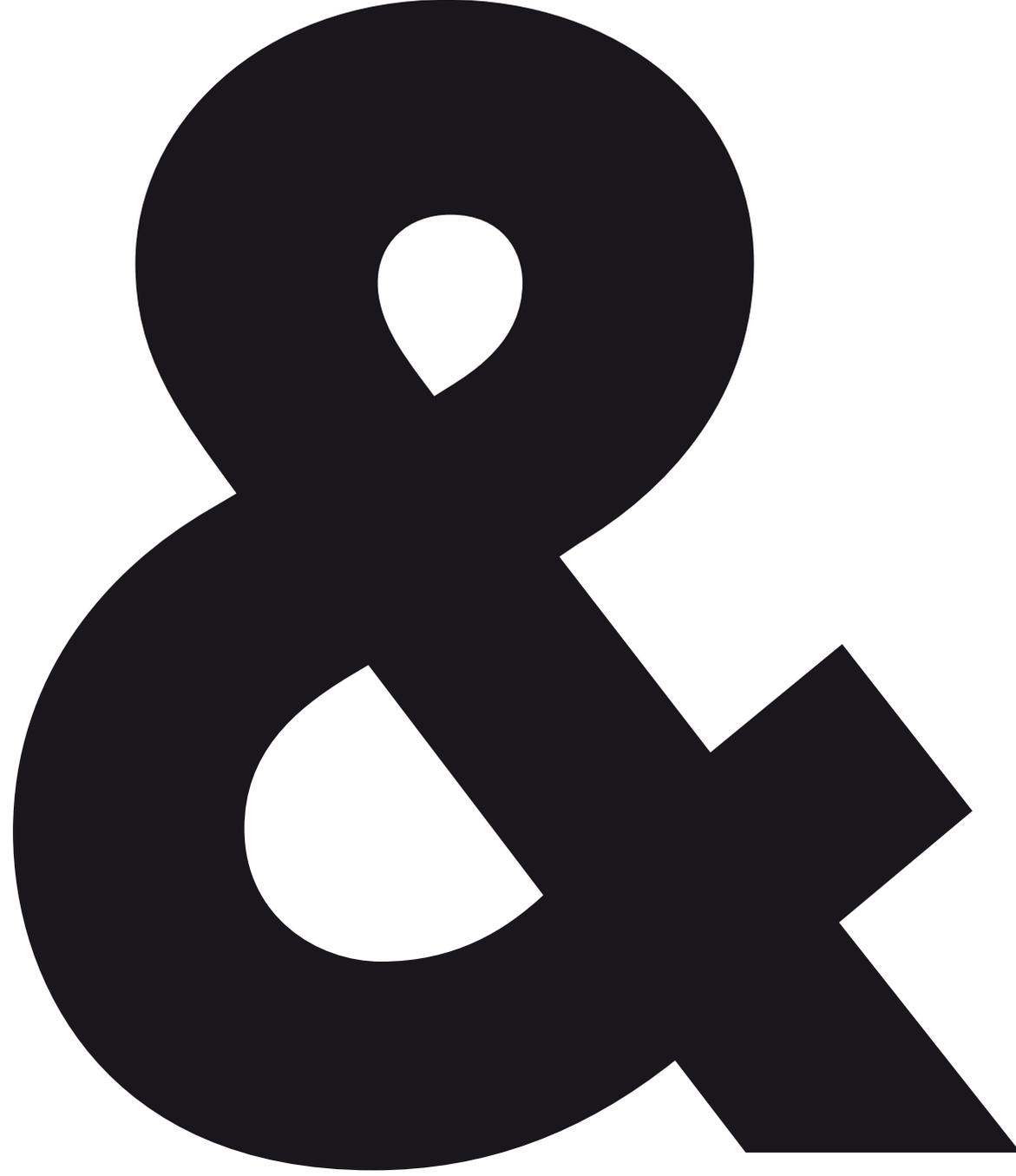
30 pts
ss02



Example

Maax black

700 pts
standard
set





Example

Maax black
with alternate glyphs
"i", "s", "u", "t"
0 - standard set
1 - stylistic set 1
"geometric"
2 - stylistic set 2
"modern"
3 - stylistic set 3
"grotesk"

Biscuits
Biscuits
Biscuits
Biscuits

0

1

2

3



Examples

Maax black

- 0 - standard set
- 1 - stylistic set 1
"geometric"
- 2 - stylistic set 2
"modern"
- 3 - stylistic set 3
"grotesk"

Other alternate
glyphs available
(see on glyph table)

1	A Æ G I J K M N R V W Z & Ë Ö Ü
2	Æ G I J M W &
3	A K M N R V W Z &
4	A Æ G J R Ë Ö Ü
1	ÿ \$ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
2	\$ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
3	1 2 3 4 5 6 7 8 9
4	ÿ 1 2 3 4 5 6 7 8 9



Text proof

Maax black

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers » par Adrian Frutiger en est l'exemple parfait.

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts;

Grotesques: apparus au début du XIX^e siècle pour répondre à un besoin croissant de caractères compacts et puissants pour les affiches. Gravés à l'origine sur bois et en gros corps, leur dessin est relativement sommaire et il n'est pas rare que les différences entre les styles d'un même caractère soient im-portantes du fait que même l'idée de série cohérente de caractères n'existe pas encore réellement.

Humanistes: le dessin de ses caractères laisse apparaître le geste calligraphique par son léger contraste entre plein et délié. Ces caractères se rapprochent plus de la capitale romaine que des linéales du XIX^e siècle.

Géométriques: sous l'impulsion du Bauhaus, de nouveaux caractères purement géométriques voient le jour. Le « Renner » de Paul Renner en est l'emblématique représentant. Ces caractères sont devenus rapidement populaires, car le dessin des lettres exprimaient à la fois le modernisme et le sens des proportions classiques.

Mécaniques: plus expérimentaux, ces caractères sont développés sur la base d'une grille qui restreint le dessin à des formes simples sans qu'il ne soit forcément envisagé de corrections optiques. Il s'agit souvent de caractères modulaires.

Rationnelles: sous l'influence du "style international", des caractères visant l'harmonie parfaite au travers d'un dessin très étudié voient le jour. Le schéma de construction de « l'Univers

Les Linéales correspondent aux caractères sans empattement ("sans serif" en anglais), communément appelés bâton. Dans la classification « Vox » (1962), ils sont regroupés dans la famille des Linéales. Ces caractères sont une évolution des mécanes, au départ essentiellement utilisés par la publicité. Ils ont pour avantage une très grande lisibilité pour les textes courts en grands corps. On peut les classer en cinq groupes distincts.

buy it now?

buy it now?

Now...

buy it now!

www.editions205.fr